

## IDÉES

# Nathalie Béasse sur du velours au Théâtre de la Commune

### SPECTACLE

Venue des Beaux-Arts, Nathalie Béasse pense ses mises en scène comme des tableaux vivants. « Velvet », sa nouvelle création à Aubervilliers, est une merveille de créativité.

Il suffit d'un courant d'air épousant les pans d'un rideau aux tons rose fanée pour que la magie de « Velvet » opère. Vont défiler sous nos yeux de courtes saynètes comme autant d'hommages au théâtre et à sa machinerie. La tête d'une femme aux cheveux pris dans les plis, une rangée de fleurs au sol. Lorsque le rideau se lève, c'est encore plus beau. S'y dévoile un horizon de toiles peintes comme autant de vestiges de mises en scène passées, celles de Nathalie Béasse d'abord et d'autres rêvées.

### Fantôme

Forte d'une formation aux Beaux-Arts, la créatrice déploie de pièce en pièce un univers à part, théâtre de peu de paroles, tout en émotion. On verra encore dans Velvet une « armée » de bêtes empaillées façon Diorama de musée ces décors en miniature -, ou encore un ballet de tissus suspendus ou tendus au plateau. Ici tout se fait à la main ou presque dans la plus belle tradition des planches.

Le burlesque fait des siennes à l'image de ce crooner italien (incarné par Etienne Fague, irrésistible) contant le quattrocento à sa manière, poétique, ou de ce soldat ne tenant pas debout (incarné par Clément Goupille).

La mélancolie, elle, tient à peu de chose, à l'exemple d'une pluie fine sur Aimée-Rose Rich, la découverte

de ce spectacle. Les influences, revendiquées ou pas, de Nathalie

Béasse paraissent multiples : les peintres classiques, la danse-théâtre de Pina Bausch, les films de Jacques Tati.

### Réflexion sur l'illusion

Pourtant, son théâtre est définitivement singulier. « *La forme parfois crée le fond et j'avais vraiment envie d'être dans cette idée de fantôme, de traces* » résume la metteuse en scène. Laquelle évoque également les repentirs, ces parties d'œuvre souvent recouvertes par le peintre lui-même.

En filigrane, son spectacle offre une réflexion sur l'illusion. En dévoilant, un peu, l'envers du décor, la metteuse en scène invite le spectateur à modifier son point de vue. Le faux est ainsi plus vrai que nature. Et chacun, en quittant la salle, d'emporter un morceau de ce velours précieux. La première mise en scène de Nathalie Béasse avait pour titre « Trop-plein ». Comme un pied de nez à l'époque. Nous lui répondrons désormais : jamais assez. — **Ph. N.**

### Velvet de Nathalie Béasse.

A Aubervilliers, Théâtre de la Commune, jusqu'au 18 janvier, puis tournée en France.



« Velvet », de Nathalie Béasse.

Christophe Raynaud de Lage